

16 Provinces

Estuaire/Kango/Investissements publics

La ville bientôt dotée d'une gare routière et d'un marché neufs



Le maire Christian Menvie m'Obame (chemise à rayures) et sa délégation devant le marché communal en construction...



... puis supervisant les travaux...



... et ici écoutant les explications d'un technicien.

WAN

Kango/Gabon

LA commune de Kango, située à environ 100 km de Libreville, sur la Nationale 1, est en train de se doter d'un marché municipal et d'une gare routière dignes de ces noms. Les deux projets, initiés par la mairie de Kango que dirige Christian Menvie m'Obame, font déjà la fierté des populations locales et des usagers, qui se disent impatients de voir l'aboutissement des chantiers y relatifs. Situé au quartier Medza, en face de la station-service, le marché municipal, dont les travaux ont débuté le 4 septembre dernier, pourrait être livré avant la fin de l'année en cours, assure Jean Florent Ndong, responsable de EGCO-BTP, l'une des entreprises adjudicataires du marché.



Des ouvriers à l'oeuvre sur le chantier de la gare routière.

En effet, 6 bâtiments, déjà sortis de terre, sont actuellement en voie de finition. Les travaux sont exécutés dans les règles de l'art et selon le chronogramme arrêté. Soucieux du bon déroulement de l'ouvrage, le maire de la commune de Kango, Christian

Menvie m'Obame, était, vendredi dernier, sur le chantier, pour voir ce qui a déjà été réalisé. Pour ce tour du propriétaire, l'édile était accompagné du secrétaire général de la mairie, Hilaire Edou Nzé, et d'une mission du contrôle budgétaire. Au terme de la visite, l'autorité



...qui prend forme.

municipale et sa suite se sont dits satisfaits. Et pour cause ! Un bâtiment, doté d'étals, est déjà prêt à accueillir les commerçants. Les cinq autres bâtiments, prévus pour abriter les box, sont au stade des finitions: crépissage, couverture en tôles, plomberie.

Tous les travaux de construction de l'ouvrage, à en croire le responsable de SBI-Groupe BTP - une autre entreprise adjudicataire du marché -, Eric Allogho, sont à 82% et donc prêts à être achevés. Pour sa part, Jean Florent Ndong, patron de EGCO-BTP,

chargé de l'aménagement municipal, assure qu'il reste seulement un camion d'enrobés, la pose des caniveaux et bordures pour que son entreprise livre la voie qui mène au futur marché.

Dans le cadre de la modernisation de sa ville, M. Menvie m'Obame entreprend d'autres actions de développement pour promouvoir l'essor des activités économiques. La construction d'une gare routière moderne entre dans ce cadre. Les travaux se déroulent normalement sur le site devant l'abriter.

A Kango, les activités commerciales sont exercées à la sauvette par manque d'un marché digne de ce nom.

L'érection d'une gare routière permettra de mettre un terme à l'anarchie qui règne actuellement ici dans le secteur du transport des personnes et des biens.

Ngounié/Lébamba/Transport terrestre

Quand Sogatra casse les prix



Les autres transporteurs...



... sont obligés de s'adapter pour ne pas mourir.



Ici, l'agence Massala-Transport est déserte, à cause de la ruée des clients vers Sogatra.

IMM

Lébamba/Gabon

En appliquant un tarif de 10 000 francs par client sur le parcours Lébamba-Libreville, l'entreprise publique a implicitement imposé à ses concurrents la révision à la baisse de leurs prix. A la grande satisfaction des usagers.

DEPUIS le mois de juin, les véhicules de la Société gabonaise de transport (Sogatra) desservent la ville de Lébamba, le chef-lieu du département de la Louétsi-Wano, profitant du bon état de la route reliant cette partie du pays à la ca-

pitale. En effet, de Libreville à Lébamba, on circule depuis quelque temps en toute aisance, la voie étant fraîchement bitumée.

Ainsi, l'arrivée des bus Marcopolo de Sogatra dans leur cité a été vivement saluée par les Louvanois (habitants de la Louétsi-Wano). Ils ont surtout apprécié favorablement les prix abordables pratiqués par cette entreprise publique. Les transporteurs routiers locaux, réputés pour leur arrogance, sont obligés de réviser leurs tarifs à la baisse pour supporter la concurrence. A la grande satisfaction des usagers.

En effet, avec son tarif social de dix mille francs par client sur le parcours Lébamba-Li-



Sogatra a eu le nez creux en appliquant son tarif sur la desserte Libreville-Lébamba-Libreville.

breville, Sogatra a ravi la vedette sur la desserte de la province de la Ngounié. Et à Lébamba, ce transporteur est devenu le premier choix, au détriment des anciens

connus dans la localité, à l'instar de Massala Transport, G4, ou Cheyi Transport. Ces derniers, aux dires des riverains, dictaient leur loi aux clients, qui n'avaient

d'autre alternative que de subir "cette dictature", malgré les mauvaises conditions de voyage qui leur étaient offertes.

« Sogatra, non seulement est moins chère, mais aussi les conditions de voyage sont agréables. Le bus est climatisé. Chaque client est confortablement assis à sa place, et le car arrive souvent à temps à destination », fait remarquer Iskaa, une habitante de la cité.

À présent, désormais confrontés à la concurrence, les autres transporteurs sont contraints de casser les prix, s'ils ne veulent pas être à la traîne. Ils seraient d'autant plus avisés de suivre le mouvement imposé par l'entreprise de l'Etat que, à l'heure

actuelle, ils peinent à remplir leurs cars, comme par le passé. Pour l'avoir compris, l'un d'entre eux, G4 Transport pour ne pas le citer, a commencé à revoir à la baisse ses tarifs, s'alignant sur ceux pratiqués par la Sogatra.

Les Louvanois souhaitent longue vie à la Sogatra. « Pourvu qu'elle continue sur cette lancée et s'affirme dans ce qu'elle a commencé », renchérit un passager, visiblement satisfait.

Cependant, le transporteur public, qui squatte actuellement les locaux de l'ancien Conseil municipal, serait mieux inspiré d'aménager un cadre pouvant accueillir son agence de voyage à Lébamba.